

4<sup>e</sup>

## CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient  
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



## Atelier 29

## Espaces de négociations dans les dynamiques de migrations arabes en Turquie

Depuis les années 2010, et particulièrement après les « printemps arabes », la Turquie a connu un accroissement du nombre de migrants, inédit par sa force et par les origines des personnes impliquées dans ces dynamiques. L'attention des médias et des recherches est dirigée vers les Syriens, bien qu'une partie de ces migrants provienne d'autres pays arabes. Ce sont des réfugiés, des migrants réguliers ou irréguliers, des étudiants, des hommes d'affaires ou des touristes.

Ce panel explore les dynamiques des migrations arabes en Turquie et se focalise sur Istanbul. C'est ici que se croisent le local, le national, le régional et le global, et que différentes formes de politisations et de contestations émergent. Ce constat implique une réflexion sur les tensions et possibilités offertes par la ville, et sur les dynamiques qui montrent un cosmopolitisme particulier.

Il s'agira de décrire les discours et les pratiques des individus et des acteurs (gouvernements, groupes d'opposition, hommes d'affaires, travailleurs dans des ONG, intellectuels, médias) qui ajustent leurs discours et postures selon les situations politique, sociale ou économique. Les processus multidimensionnels de négociations en acte touchent plusieurs niveaux (étatiques ou non étatiques), et intéressent l'ensemble de la population (turque et migrante). Nous analyserons les discours institutionnels, les réactions au sein de la société turque et les tactiques individuelles mises en place par les migrants, ainsi que les différentes hiérarchies qui existent au sein de ce groupe (en termes de nationalité/double nationalité ou région de provenance, classe sociale, genre ou date d'arrivée).

**Responsables :** Gasparotto Mariangela (IRIS, IFEA) et Kaya Uğur Baran (Nişantaşı, IFEA, CeTOBaC)  
**Discutant :** Bourmaud Philippe (Lyon 3 – Jean Moulin, LARHRA, IFEA)

### Programme de l'atelier

**Nouran Gad (MESOPHOLIS, Science Po Aix et Institut Français des Études Anatoliennes, IFEA)**

*Quelle place au « politique » au sein des migrations « arabes » à Istanbul ?*

L'augmentation de migrations de population en provenance de plusieurs pays de la MENA (*Middle East and North Africa*), à Istanbul, est consécutive aux événements dits du « printemps arabe ». De ce fait, une partie importante de ces ressortissants « arabes » est arrivée en ayant de près ou de loin pris part à ces événements. Une fois à Istanbul, c'est vers des secteurs spécifiques qu'ils se tournent ; les médias, la publication, ou encore la création de think tanks. Sans afficher de volonté à la mobilisation politique, ils excellent pourtant dans le secteur de « la politique sans en avoir l'air », permettant de construire l'image d'Istanbul comme capitale de l'opposition arabe.

## **Mariangela Gasparotto (IRIS/IFEA)**

---

### *Les jeunes palestiniens d'Istanbul*

Sans être directement liées aux printemps arabes, les migrations des Palestiniens présents en Turquie augmentent de façon exponentielle depuis les années 2000. En grand partie jeunes, ceux-ci envisagent poursuivre leurs études dans des universités turques tout en pouvant profiter de l'anonymat urbain et collectif offert par la structure urbaine d'Istanbul, mais aussi d'une élite politique qui affiche un discours protecteur envers les Palestiniens et, plus généralement, envers la communauté musulmane. Cette intervention décrira les pratiques des jeunes palestiniens qui ont lieu dans la métropole cosmopolite qu'est Istanbul : cela donnera à voir les appropriations, fractures et recompositions qui ont lieu en ville.

## **Uğur Baran Kaya (Université de Nişantaşı, IFEA, CETOBaC)**

---

### *Les étudiants étrangers en Turquie : les acteurs, les enjeux, les négociations*

Le nombre d'étudiants étrangers en Turquie s'est multiplié par 15 en 15 ans, atteignant 155 000 en 2019. Cette croissance très importante est à lier aux diverses raisons idéologiques, diplomatiques, économiques, sécuritaires et bien entendu personnelles, et implique des multiples acteurs, institutionnels et individuels. Cette contribution vise à approfondir le débat sur les étudiants étrangers en Turquie, et particulièrement ceux venant des pays arabes. J'analyserai les objectifs, les stratégies et les tactiques des acteurs impliqués, et en décrypterai les interactions et les négociations continues qui se déroulent entre ces derniers en fonction des enjeux de l'instant.

## **Solène Poyraz (EHESS/CETOBaC, IFEA)**

---

### *Les intellectuels de Turquie et le fait syrien*

Notre travail se penchera plus précisément sur les intellectuels de Turquie qui ont développé une expertise sur la crise syrienne (arrivée et installation des Syriens, attaques terroristes, opérations militaires, ...) depuis 2011. À travers un recensement des productions scientifiques et une approche prosopographique, nous souhaitons interroger leur rôle dans la construction d'un discours sur le fait syrien en Turquie. Ce faisant, nous aborderons les relations des intellectuels au pouvoir et les mécanismes de circulation des idées. Nous poserons ainsi la question de la création d'un champ d'action stratégique en Turquie vis-à-vis de la crise syrienne, incluant des acteurs, mais aussi des luttes et des stratégies.